

Tantôt ils vivent dispersés et sont inoffensifs : ils



sont dans leur phase solitaire. Tantôt ils se rassemblent en masse, forment des bandes de larves puis d'énormes essaims : ils sont dans leur phase grégaire. Le passage de l'une à l'autre phase est possible. Il résulte soit d'une multiplication rapide des criquets, soit de leur concentration sur des superficies réduites.

Criquets solitaires et criquets grégaires

Les deux formes d'existence des criquets

Un changement spectaculaire

500 criquets pèlerins adultes à l'hectare suffisent pour que s'amorce une pullulation (la phase grégaire). Il en faut 2 000 à l'hectare pour le criquet migrateur.

L'un comme l'autre changent radicalement lorsqu'ils grégarisent. Leur couleur, leur morphologie, leur physiologie, leur comportement, leur biologie et leur écologie subissent une

complète métamorphose.

Le plus spectaculaire de cette transformation radicale est la constitution de bandes larvaires et d'essaims d'ailés.

Des milliers d'individus au mètre carré

Rassemblées en bandes, les jeunes larves se comptent par milliers au mètre carré. Les plus âgées peuvent couvrir plusieurs centaines d'hectares et parcourir plusieurs kilomètres en un jour.

Les essaims rassemblent des dizaines de milliards d'insectes. Ils peuvent envahir des centaines de kilomètres carrés et se déplacer sur des milliers d'autres. Ils volent pendant le jour, alors que les criquets solitaires se déplacent la nuit.

Le passage de la phase solitaire à la phase grégaire s'accomplit dans une zone dite aire grégarienne. C'est de là que vont partir les premiers essaims et que l'invasion va commencer.

Le criquet pèlerin, *Schistocerca gregaria* (Forskål).

En haut à gauche :
Larve de la phase solitaire.

En bas à gauche :
Adulte de la phase solitaire.

En haut à droite :
Larve de la phase grégaire.

En bas à droite :
Adulte de la phase grégaire.

